

# “AVOIR L’ESPRIT DU SEIGNEUR ET SA SAINTE OPÉRATION”

(Rb 10,8)

Chers frères et sœurs, que le Seigneur vous donne la paix.

À l’occasion de la solennité de la pâque (transitus) de notre père et frère François, nous vous saluons dans la joie et l’espérance et nous demandons au Dieu trine et un qu’il vous comble de ses bénédictions.

Dans la lettre de l’année passée nous avons dit que notre service d’animation et d’administration voulait s’accomplir «*dans la réciprocité, l’accueil, la disponibilité, l’échange d’informations, dans la confiance et l’ouverture du cœur*». Animés des mêmes sentiments, pendant les prochaines années, nous voulons partager avec vous quelques réflexions sur les Priorités reprises par le Chapitre général de 2003 dans son document final; priorités qui nous invitent à revenir à l’essentiel de notre vocation franciscaine. Et profitant de l’occasion, nous vous offrons le fruit de notre échange fraternel sur la première priorité: “*l’esprit d’oraison et de dévotion*”.

Ces réflexions s’inscrivent dans le contexte de l’itinéraire de célébration du Huitième Centenaire de la Fondation de notre Ordre, que nous entamerons en 2006 et qui nous accompagnera jusqu’en 2009. Un temps de grâce que le Seigneur nous accorde pour mettre en œuvre un processus de *discernement* par rapport à notre vie et à notre mission; pour réviser nos *projets personnels* et de *fraternité* et aussi pour *célébrer dans la joie* la grâce de nos origines. C’est ainsi que nous voulons répondre avec créativité et de manière adéquate aux défis que nous parvenons de l’Église et du monde, conscients du riche patrimoine spirituel et culturel que nous ont légué de nombreux frères au cours de l’histoire.

Le Chapitre général de 1997 présentait la dimension contemplative comme «*l’élément fondamental dans la vie et la mission des frères*» (MP 11). Le dernier Chapitre a fait de même en affirmant que «*notre vie de foi doit impliquer toute notre personne: esprit, cœur, relations, notre façon de regarder, de rencontrer, d’accueillir et d’aimer notre prochain.*» (SdP 27b). Nous avons repris la même pensée dans le document : «*À la suite du Christ pour un monde fraternel*» *Priorités pour le sexennat 2003-2009*, p. 7).

## Ouverts à l’Esprit

«*L’esprit d’oraison et de dévotion*», comme priorité fondamentale de notre charisme n’est pas seulement une *attitude* envers Dieu, le prochain et la nature, ce n’est pas non plus une *pratique* bien organisée. C’est une manière d’être et de vivre de chaque frère mineur dans toutes ses dimensions et dans les diverses circonstances de la vie: la prière, le travail, l’étude, les rapports fraternels, dans le service pastoral, dans la maladie, etc. Et voilà pourquoi le plus important pour François, c’est «*d’avoir l’Esprit du Seigneur et sa sainte opération*» à chaque moment de la vie.

François se laisse guider par l’Esprit saint dans chacune de ses intuitions et initiatives; il est capable de déclarer, d’aller ou de faire n’importe quoi tout simplement parce qu’il est «*comblé des grâces de l’Esprit-Saint*», «*poussé par l’Esprit*» ou «*par divine inspiration*» (cfr. 1C 11,26; LM 2,1; TC 10,36). Lui-même nous confesse que c’est Dieu lui-même qui a pris l’initiative de son existence: «*Le Seigneur me donna ainsi à moi, Frère François, de commencer à faire pénitence*» (Test 1). Et ce fut bien l’Esprit du Seigneur et sa sainte opération qui firent de lui «*... non plus un homme qui priaît, mais la prière faite homme*» (2C 95).

C’est valable aussi pour ceux qui arrivent à la Fraternité: non seulement François s’est engagé à vivre «*dans l’Esprit*», mais il veut que ses frères, «*qui par inspiration divine*» (Rnb 2,1) choisissent cette vie aient la même expérience de foi. Il proclame que l’Esprit Saint est «*le ministre général de l’Ordre*» (cfr 2C 145; 193) et exhorte ses disciples à désirer par dessus tout d’«*avoir l’Esprit du Seigneur et sa sainte opération*» (Rb 10). Les frères peuvent donc exercer n’importe quel service fraternel, ecclésial et social, mais «*qu’ils n’éteignent pas l’esprit de sainte oraison et dévotion*» (Rb 5; *Lettre à Frère Antoine*).

François, pour expliquer ce que signifie «*avoir l’Esprit du Seigneur et sa sainte opération*» oppose la sagesse de l’Esprit à la sagesse de la chair et du monde (cfr *SalV* 9,10; *Adm* 27,1). Pour lui, la chair décrit la mortalité, la faiblesse de l’homme, les sentiments qui s’opposent à Dieu. Voilà pourquoi il peut affirmer: «*nous misérables et miséreux, putrides et fétides, ingrats et mauvais*» (Rnb 23,8). Au contraire, l’esprit c’est ce qui vient de Dieu et qui conduit à Dieu. «*Voici comment on peut reconnaître – dit François – si un serviteur de Dieu possède l’esprit du Seigneur: quand le Seigneur opérerait par lui quelque bien, sa chair ne s’en exalterait pas, ... mais il se tiendrait plutôt pour vil à ses propres yeux et s’estimerait plus petit que tous les autres hommes*» (*Adm* 12).

Mais pour posséder l’esprit du Seigneur «*nous ne devons pas être sages et prudents selon la chair, mais nous devons plutôt être simples, humbles et purs*» (2LF 45-46). Et il ajoute: «*Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu (Mt 5,8). Ils ont vraiment le cœur pur ceux qui méprisent les choses terrestres, cherchent les choses célestes et ne cessent jamais d’adorer et de voir, avec un cœur et un esprit purs, le Seigneur Dieu vivant et vrai*» (*Adm* 16).

Pendant ces huit cents ans d’histoire franciscaine, on a pu voir comment l’Esprit du Seigneur avait conduit tant de frères et de sœurs à rechercher sans discontinuité de nouvelles manières de vivre la spiritualité au sein de chaque culture, à chaque époque de l’histoire. Il y a tant de frères et de sœurs qui se sont laissés guider et sanctifier par le Seigneur dans les plus diverses circonstances, et qui ont découvert aussi d’innombrables formes et méthodes de prières.

L'Église les a reconnu officiellement comme saints et bienheureux, et cela dans tous les domaines de la vie humaine et ecclésiale : les missions, la culture, l'art, les services cachés de la fraternité, les sanctuaires, les paroisses, les œuvres sociales, les ministères pastoraux. Il y a tellement de frères et de sœurs qui n'ont jamais renoncé à «*avoir l'Esprit du Seigneur et sa sainte opération*» et souvent ont dû payer au prix de leur sang la fidélité à la profession que Dieu est le "Bien, le souverain Bien" de la vie.

Eux tous ont édifié-construit un riche patrimoine de siècles de spiritualité, digne d'être connu et surtout vécu.

## Défis et engagements

Dans les diverses Entités de notre Ordre, nous nous sommes rendus compte qu'il y avait encore des lourdeurs et des difficultés, que ce soit à percevoir l'importance et la dimension centrale de notre vie de consacrés, ou bien à discerner les options concrètes et les médiations possibles à mettre en pratique dans la vie quotidienne; Dieu risque ainsi d'occuper un petit espace dans notre vie et l'oraison devient alors une récitation mécanique de prières, en vivant de fortes tensions entre la vie de prière et les urgences pastorales. Souvent de ces situations surgissent aussi d'autres dangers: le désir de dominer et de contrôler les autres, de posséder et d'accumuler des biens; l'envie de jouir de plaisirs égoïstes, d'avoir du prestige et des privilèges sans tenir compte de la dignité des autres; ou bien le fait de mener une double vie affective et aussi, d'avoir une double spiritualité.

Mais nous devons reconnaître qu'il existe également des efforts pour mettre en pratique la dimension contemplative de notre charisme; beaucoup de frères se consacrent à créer des espaces appropriés (oratoires, ermitages) et à récupérer la valeur de l'intériorité et du silence; à découvrir des méthodes de prière plus adaptées à la vie contemporaine, à célébrer de la meilleure manière possible la liturgie des heures et l'eucharistie avec la fraternité et avec le peuple de Dieu; à redécouvrir la valeur de la lecture orante de la Parole de Dieu.

De ces lumières et de ces ombres vont naître quelques défis et quelques tâches pour chacun d'entre nous et, plus particulièrement, pour ceux qui exercent le ministère d'animation des différentes entités (les ministres et leurs définiteurs ou conseillers, les gardiens, les formateurs, etc.) Il semble donc nécessaire et urgent, en théorie et en pratique, de mettre en œuvre un processus dynamique qui nous ramène:

- de la *dispersion* de l'esprit et du cœur à *unifier* et à *centrer* notre vie en Dieu, pour bâtir en nous une unité harmonieuse dans laquelle, 'chaque jour' nous ramenons à Dieu ce que nous sommes et ce que nous faisons, ce que nous désirons et ce que nous projetons;
- de *l'activisme* au "*moratorium*" ( pause de révision de vie), pour retrouver le lien entre la vie intérieure, la vie sacramentelle, la vie de Fraternité et l'évangélisation;
- de *l'efficacité* à la *gratuité absolue* de Dieu pour lui offrir notre temps d'adoration et d'action, nos succès et nos frustrations;
- de la *routine* et de la *fatigue* à la *joie* d'être frères mineurs pour *savourer la beauté* de notre vocation, de la prière fraternelle, d'une liturgie digne, belle, qui exprime réellement la rencontre avec une présence, une relation vitale;
- du *formalisme* à une *relation personnelle* avec Dieu pour récupérer le sens de la disponibilité et de la mobilité pour l'annonce de l'évangile (cfr. *Rapport du MG 63, 69-70*).

Tout cela n'est possible que si nous considérons vraiment : «*la vie de prière et l'esprit d'oraison comme la priorité qui oriente et anime notre vie, la principale expression de la suite du Christ*» (*Priorités pour le sexennat...*, pp 10-11) dont dépendent les autres priorités: la vie fraternelle avec toutes ses valeurs, la vie de pauvreté, la solidarité et la minorité, l'évangélisation et la mission et une formation initiale et permanente sérieuse et rénovée.

## Propositions

Conscients de notre consécration totale et radicale à Dieu par le baptême, et de notre profession religieuse, une «*réponse libre et généreuse, sans condition, à l'appel gratuit de Dieu*» dans les diverses dimensions personnelle, ecclésiale et sociale (cfr. *Rapport du MG 66-68*); et comme s'il s'agissait d'une *alliance* renouvelée chaque jour dans l'observance des vœux, entendus comme un «*chemin de liberté, d'adhésion au Seigneur et de disponibilité envers les autres*», nous vous présentons trois propositions déjà contenues dans d'autres documents, pour évaluer de quelle manière nous vivons concrètement «*l'esprit de sainte oraison et de dévotion*»:

- La position centrale de la Parole de Dieu dans notre vie et notre mission; une parole lue en toute simplicité et pureté, méditée pendant la journée, restituée dans la prière de louange, de remerciement, de bénédiction, de supplication et d'invocation au Seigneur, et mise en pratique à tout instant (cfr. *Lecture orante de la Parole de Dieu dans la vie franciscaine*).
- La lecture et l'interprétation des signes des temps à la lumière de la Parole de Dieu, qui nous permet de découvrir la présence de Dieu dans l'histoire personnelle, fraternelle et sociale de chaque peuple et de chaque culture (cfr. *SdP, 13-17*).
- La vie des sacrements de la Réconciliation et de l'Eucharistie : moyens privilégiés de la rencontre de Dieu, le souverain bien, tout le bien, tout puissant et miséricordieux, incarné en Jésus-Christ, par l'action de l'Esprit Saint. Accueillant les indications de la Commission pour la Vie contemplative, nous pensons qu'il est important de pro-

poser à nouveau pour les années 2004-2005 le document *L'esprit d'oraison et de dévotion* ( 1996 ). Les divers thème de la publication peuvent s'utiliser soit dans les Fraternités à l'occasion des Chapitres, des révisions de vie, des recollections mensuelles et des retraites; soit par chaque frère pour un itinéraire personnel d'approfondissement et de prière personnelle. Cette même commission, au long de ces années et en syntonie avec l'itinéraire de célébration du huitième centenaire de la Fondation de l'Ordre, nous aidera par quelques éléments de réflexion à approfondir d'autres thématiques: en 2006, la réflexion et la prière basées sur l'image du Christ de Saint Damien; en 2007, l'attitude d'écoute dans notre vie; en 2008, la lecture priante des Constitutions; en 2009, la lecture orante de la formule de profession et de la Règle.

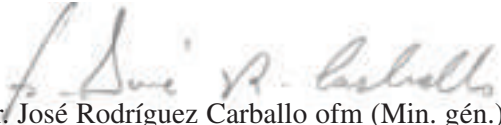
## Conclusions

Chers frères et sœurs, cette première priorité, priorité fondamentale, nous entraîne une fois de plus à vivre une *relation personnelle* et de *fraternité* avec le Dieu trine et un. Un Dieu qui se fait présent, de manière particulière, dans l'écoute de sa Parole, dans la célébration de l'Eucharistie, dans la vie de fraternité et de minorité, dans la communauté ecclésiale et ses pasteurs, dans les rapports de solidarité et de justice envers les plus pauvres et indigents de chaque culture, dans l'engagement à défendre toute forme de vie. Une Présence qui nous lance le défi de lire et d'interpréter les "signes des temps" afin de trouver des réponses nouvelles et courageuses (cfr. *SdP*, 19-34). Une Présence qui nous donne force et sagesse pour résoudre toute crise d'identité, de vérité et d'appartenance qui pourrait surgir de la vie de foi, de la solitude, de la vie en fraternité ou de la pastorale, des limites propres à l'existence humaine (âge, maladie, sens de la mort). Une Présence qui protège la flamme du feu de son amour dans notre existence pour annoncer en toute liberté, avec générosité, avec passion, l'Évangile de la vie, de la solidarité, de la justice et de la paix.

Considérons l'exemple de saint François dont nous souhaitons faire mémoire, lui qui, au sommet de l'Alverne, transformé en son âme et son corps par l'Esprit de Jésus, est devenu pour chaque frère mineur «*le modèle de la parfaite contemplation, comme il l'avait été auparavant de l'action, nouveau Jacob et Israël*» (Saint Bonaventure, *Itinerarium mentis in Deum*, VII, 3). Avec la grâce de Dieu et par l'intercession de notre Père nous pouvons «*monter vers Dieu et descendre vers le prochain*» (*LM XIII,1*), en maintenant toujours et partout un parfait équilibre entre la contemplation et l'action.

Que l'Esprit du Seigneur et sa sainte opération, Lui qui nous a appelé par pure gratuité à la vocation franciscaine, nous donne la force nécessaire pour lui répondre avec joie, avec intelligence et audace.

Romæ 4.X.2004

  
Fr. José Rodríguez Carballo ofm (Min. gén.)

Fr. Amaral Bernardo Amaral ofm (Def. gén.)

Fr. Ambrogio NguyenVanSi ofm (Def. gén.)

Fr. Finian McGinn ofm (Def. gén.)

Fr. Jakab Várnai ofm (Def. gén.)

Fr. Vallecillo Martín Miguel J. ofm (Def. gén.)

Fr. Francesco Bravi ofm (Def. gén.)

Fr. Sime Samac ofm (Def. gén.)

Fr. Cabrera Herrera Luis Gerardo ofm (Def. gén.)

Fr. Juan Ignacio Muro Aréchiga ofm (Def. gén.)



Prot. 094777

  
Fr. Sandro Overend ofm (Sec. gén.)